

Programmation 2020

Des découvertes pluriculturelles au MNBAQ



Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3

418 643-2150
1 866 220-2150

mnbaq.org

Contact de presse

François Duchesne
Directeur des communications
et du marketing

418 644-6460, poste 5510
francois.duchesne@mnbaq.org

Québec, jeudi 9 janvier 2020 ✕ Pour célébrer l'entrée dans une nouvelle décennie, le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) désire offrir à ses visiteurs des expositions d'artistes engagés qui les transporteront dans des cultures et univers riches de leurs différences. Le MNBAQ souhaite que cette nouvelle année soit signe d'ouverture sur un monde de découvertes par le biais des arts.

Dès la fin du mois, un voyage au cœur de la réalité troublante des Rohingyas avec l'exposition multidisciplinaire *Errance sans retour* sera proposé. En février, c'est le monde fascinant et avant-gardiste de *Frida Kahlo, Diego Rivera et le modernisme mexicain. La collection Jacques et Natasha Gelman* qui sera à découvrir. Le mois de mars sera marqué par l'exposition *Manasie Akpaliapik. Univers inuit* qui présentera les sculptures de ce créateur à l'imaginaire fertile, originaire du Nunavut. Le peintre aquarelliste et graveur anglais Turner est reconnu comme un maître du mouvement romantique. Ses œuvres seront à l'honneur dès le mois de juin avec l'exposition *Turner et le sublime*, une exclusivité canadienne. Découvrir les artistes féminines canadiennes,

québécoises et autochtones qui ont marqué l'histoire et le développement de l'art au Canada sera possible à compter de novembre avec l'exposition *Emily Carr et ses contemporaines*.

Au MNBAQ, l'année 2020 sera rythmée par des rendez-vous artistiques enrichissants, stimulants et parfois dérangeants.

Errance sans retour

Pavillon Charles-Baillairgé

Du 31 janvier 2020 au 24 janvier 2021



Le photographe documentaire **Renaud Philippe** s'est rendu en 2018 dans le camp de Kutupalong, dans le sud-est du Bangladesh, afin de témoigner de la réalité des réfugiés rohingyas, une minorité musulmane persécutée depuis des dizaines d'années dans le pays voisin, le Myanmar (ex-Birmanie). Bouleversés par l'ampleur de la situation et la puissance de ses photos, **Olivier Higgins** et **Mélanie Carrier**, documentaristes engagés et maintes fois récompensés, ont décidé avec le photographe de retourner dans le camp de Kutupalong, devenu en quelques mois le plus grand camp de réfugiés au monde avec plus de 600 000 exilés répartis sur 13 km², et ainsi mieux faire connaître cette crise à la face du monde

Errance sans retour est le fruit de leur travail : une exposition qui propose des photographies, des extraits cinématographiques, des ambiances sonores, des dioramas de l'artiste Karine Giboulo, des portraits de l'artiste Rosalie Gamache et des dessins d'enfants rohingyas. Cette exposition fera évoluer les visiteurs entre les réalités quotidiennes des réfugiés rohingyas et les fantômes vivants d'une population en exil.

Errance sans retour laissera place à l'interprétation de chacun sur ce que peut être un camp de réfugiés, et ce, à travers six tableaux visuels et sonores distincts. Les ambiances sonores seront principalement composées de sons enregistrés lors de la visite du camp Kutupalong. Le citoyen-visiteur sera invité à réfléchir à l'interconnexion et à l'interdépendance des êtres humains, aussi à l'importance de la solidarité, où que nous soyons sur la planète.

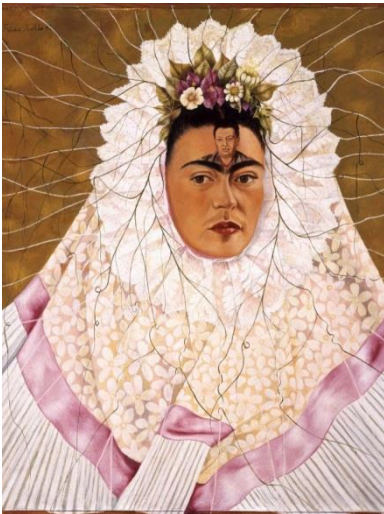
Frida Kahlo, Diego Rivera et le modernisme mexicain. *La collection Jacques et Natasha Gelman*

PRÉSENTÉE PAR

La Capitale 
Assurance et services financiers

Pavillon Pierre Lassonde

Du 13 février au 18 mai 2020



Parmi les couples mythiques de l'histoire de l'art, Frida Kahlo et Diego Rivera trônent au sommet et continuent de marquer l'imaginaire avec leur destin hors du commun, et ce, plus de 50 ans après leur décès. Ces deux artistes mexicains sont reconnus mondialement tant pour leur histoire passionnée que pour leur contribution exceptionnelle à l'art moderne.

L'exposition qui sera présentée au MNBAQ – organisée par la Vergel Foundation et MondoMostre en collaboration avec l'Instituto Nacional de Bellas Artes y Literatura (INBAL) du Mexique – regroupera non seulement des œuvres du duo de créateurs, mais aussi des toiles d'autres artistes modernes mexicains, ainsi que de nombreuses photographies contribuant à situer ces derniers dans l'époque où ils ont vécu.

Parmi les chefs-d'œuvre rassemblés, nous pouvons compter 20 œuvres de Frida Kahlo, incluant les fameux *Autoportrait au collier* (1933), *Autoportrait avec tresse* (1941) et *Diego dans mes pensées* (1943), ainsi que la célèbre *Marchande d'arums* (1943) de Rivera.

Ce sont plus de 150 éléments qui seront réunis pour cette exposition fascinante, incluant une vingtaine de tableaux d'autres peintres mexicains – dont María Izquierdo, David Alfaro Siqueiros et Rufino Tamayo – et 85 photographies réalisées par plusieurs photographes de l'époque, dont une superbe sélection d'œuvres de Manuel et Lola Álvarez Bravo, un couple qui figure parmi les photographes latino-américains les plus importants du 20^e siècle.

Le MNBAQ est fier de s'inscrire dans le parcours prestigieux de cette exposition qui a connu un énorme succès partout où elle a été présentée, notamment à Bologne (Italie), Istanbul (Turquie), Sydney (Australie) et Fort Lauderdale (États-Unis) au cours des dernières années.

Manasie Akpaliapik. Univers inuit

Pavillon Gérard-Morisset

Du 26 mars 2020 au 8 novembre 2020

Considéré comme un des artistes les plus doués de sa génération, Manasie Akpaliapik, originaire de l'île de Baffin, au Nunavut, plus précisément du village d'Ikpiarjuk (Arctic Bay), est né en 1955 au sein d'une petite communauté de chasseurs de phoques. Dès l'enfance, il s'adonne à la sculpture en observant des membres de sa famille, notamment ses grands-parents. C'est à partir du début des années 1980 qu'il embrasse le métier de sculpteur de manière professionnelle. Et c'est dans le sud du Canada, plus précisément à Montréal et à Toronto, que va se révéler l'œuvre de cet observateur hors norme de la tradition orale, des valeurs morales, de la faune, du monde surnaturel et de l'environnement arctiques.

L'os de baleine, le bois de caribou, l'ivoire de morse ou de narval, matériaux que l'artiste privilégie, proviennent d'animaux morts à l'état sauvage. L'homme excelle en outre dans la sculpture sur pierre, certaines de ses œuvres étant taillées avec maestria dans la stéatite du Brésil, la dolomite ou encore le marbre.

Constituée de plus d'une cinquantaine de sculptures incomparables façonnées entre le début des années 1980 et le milieu des années 2000, la collection d'œuvres de Manasie Akpaliapik du MNBAQ est la plus importante qui soit.

Dans l'exposition *Manasie Akpaliapik. Univers inuit*, le Musée proposera à ses visiteurs une sélection de 40 sculptures exécutées entre 1997 et 2003 sorties de l'imaginaire fertile de ce grand créateur. Elles proviennent du fonds du grand collectionneur d'art inuit Raymond Brousseau, qui a consenti, en 2005, à un don remarquable au MNBAQ.



Turner et le sublime

Pavillon Pierre Lassonde

Du 20 juin au 27 septembre 2020



Avec l'exposition *Turner et le sublime*, les visiteurs iront à la rencontre de l'un des artistes européens les plus importants du 19^e siècle, Joseph Mallord William Turner (1775-1851), peintre, aquarelliste et graveur anglais. Son œuvre marquée par une recherche novatrice l'a élevé au rang de maître du mouvement romantique.

Cette exposition majeure, qui représente une occasion unique de voir des pièces d'exception, est organisée en collaboration avec la Tate (Londres) à partir du Turner Bequest.



L'exposition comprend plusieurs chefs-d'œuvre de l'artiste, comme *Tempête de neige* (1842), *La Paix - Funérailles en mer* (1842) ou encore *Lumière et couleur - La théorie de Goethe* (1843), de même qu'une sélection de gouaches et d'aquarelles d'une qualité exquise. Cet ensemble exceptionnel de 75 peintures et œuvres sur papier couvre la plus grande partie de la carrière de Turner, de ses débuts dans les années 1790 jusqu'à son apogée vers 1840.

L'exposition s'articule autour du thème du sublime, un concept central de l'esthétique et de la critique d'art de la période romantique. L'ouvrage fondamental de l'écrivain irlandais Edmund Burke, *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du Beau* (1757), influence toute une génération d'artistes, en proposant une nouvelle conception de la beauté, fondée sur l'émotion ressentie devant les forces de la nature. Cette notion du sublime s'exprimera chez Turner dans des paysages dramatiques décrivant des tempêtes spectaculaires, des marines tumultueuses et des espaces naturels grandioses.

La première section de l'exposition est consacrée aux œuvres de jeunesse de l'artiste. La deuxième propose un bel ensemble de paysages de montagne, dont la majesté saisissante est particulièrement apte à rendre l'idée du sublime. Une spectaculaire série de scènes historiques et mythologiques est suivie d'une magnifique section de paysages lacustres de Suisse et d'Italie – dont un important ensemble de vues de Venise – où le motif de l'eau sert à développer une interprétation lyrique de la nature.

Les marines et les études de ciels proposent des images fantastiques et profondément suggestives, évocatrices de l'infini. Enfin, le thème de la machine, largement exploité par l'artiste, permet de replacer Turner au cœur de la modernité et d'établir des liens entre la première Révolution industrielle et l'avènement de la conscience environnementale. Sa façon d'être à l'avant-garde bouleverse encore aujourd'hui.

Emily Carr et ses contemporaines

Pavillon Pierre Lassonde

Du 5 novembre 2020 au 17 janvier 2021



L'exposition *Emily Carr et ses contemporaines* se veut un contrepoint au centième anniversaire de l'exposition inaugurale du Groupe des Sept en 1920. L'exposition regroupe, en un panorama transcanadien, quelque 250 œuvres d'une génération d'artistes peintres, photographes, sculptrices, architectes et cinéastes pionnières qui ont ouvert de nouvelles perspectives pour les femmes artistes, de même qu'une cinquantaine d'œuvres de leurs contemporaines autochtones qui ont excellé dans les pratiques artistiques traditionnelles. *Emily Carr et ses contemporaines* offre sans conteste un regard novateur sur le développement des arts au Canada.



Outre les œuvres d'Emily Carr, l'exposition présentera des corpus importants d'œuvres de Paraskeva Clark, Vera Weatherbie, Annora Brown, Marian Long, Yvonne McKague-Houser, Margaret Watkins, entre autres, dont plusieurs seront dévoilées pour la première fois au public du MNBAQ. De nombreuses artistes du Québec, parmi lesquelles Prudence Heward, Anne Savage, Suzanne Duquet, Marian Dale Scott et Emily Coonan, occuperont une part notable de l'exposition. La tournée pancanadienne d'*Emily Carr et ses contemporaines* prendra une tournure distinctive au MNBAQ par la présentation d'un nombre accru de femmes artistes québécoises parmi lesquelles Sylvie Daoust, Simone Hudon, Simone-Mary Bouchard, Madeleine Laliberté, Jori Smith et Louise Gadbois.

Le panorama transcanadien que propose l'exposition constitue une grande innovation dans la mesure où l'étude des tendances artistiques canadiennes s'est souvent concentrée sur les pôles urbains que sont

Montréal et Toronto. Cette orientation de l’histoire de l’art accordait peu de visibilité aux artistes ayant œuvré dans des régions où les réseaux artistiques se sont développés dans l’ombre de l’activité des grands centres urbains. Cette exposition réunira donc, pour la première fois, des artistes issues de presque toutes les provinces canadiennes et mettra en lumière des sensibilités et des trajectoires partagées, en marge des réseaux mieux connus.

L’exposition se veut un témoignage du talent et de la vision des femmes artistes qui ont résisté au genre dominant du paysage nationaliste représenté par le Groupe des Sept pour offrir, à travers le portrait, le paysage urbain et des zones industrielles et l’art des peuples autochtones, un point de vue divergent sur la marche du Canada vers la modernité. En phase avec les priorités stratégiques du MNBAQ de mise en valeur de la diversité, *Emily Carr et ses contemporaines* met à l’avant-plan une vision ouverte, nuancée et inclusive de l’histoire de l’art canadien.

Le Musée national des beaux-arts du Québec est une société d’État subventionnée par le gouvernement du Québec.

Québec 

Errance sans retour

Pavillon Charles-Baillairgé
Du 31 janvier 2020 au 24 janvier 2021

Frida Kahlo, Diego Rivera et le modernisme mexicain.

La collection Jacques et Natasha Gelman

Pavillon Pierre Lassonde
Du 13 février au 18 mai 2020

Manasie Akpaliapik. Univers inuit

Pavillon Gérard-Morisset
Du 26 mars 2020 au 8 novembre 2020

Turner et le sublime

Pavillon Pierre Lassonde
Du 20 juin au 27 septembre 2020

Emily Carr et ses contemporaines

Pavillon Pierre Lassonde
Du 5 novembre 2020 au 17 janvier 2021

RENSEIGNEMENTS

418 643-2150 ou 1 866 220-2150 / mnbaq.org

Page 1 – Photo : © Les photographes Kedl, 2004

Page 2 – Photos de haut en bas : Renaud Philippe

Page 3 – Photos de haut en bas : Frida Kahlo, *Autoportrait aux singes*, 1943. Huile sur toile, 81,5 x 63 cm. La collection Jacques et Natasha Gelman d'art mexicain du 20^e siècle et la Vergel Foundation // Frida Kahlo, *Diego dans mes pensées (Autoportrait en Tehuana)*, 1943. Huile sur Masonite 76 x 61 cm. La collection Jacques and Natasha Gelman d'art mexicain du 20^e siècle et la Vergel Foundation

Page 4 – Photos de haut en bas : Manasie Akpaliapik, *Un jeune homme exposant fièrement le fait que ses connaissances proviennent des aînés et de ses ancêtres*, 1997. Albâtre, os de baleine, bois de caribou, pierre blanche et pyrophyllite noire, 62 x 28 x 49 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Dépôt en promesse de don de Raymond Brousseau (DPD.2016.29). © Manasie Akpaliapik. Photo : MNBAQ, Idra Labrie // Manasie Akpaliapik, *Le Hibou sacré éliminant toute forme de confusion*, vers 2000. Os de baleine, fanon de baleine, catlinite, pierre blanche et pyrophyllite noire, 91 x 50 x 36 cm. Dépôt en promesse de don de Raymond Brousseau (DPD.2016.30) © Manasie Akpaliapik. Photo : MNBAQ, Idra Labrie

Page 5 – Photos de haut en bas : Joseph Mallord William Turner, *La Paix – Funérailles en mer*, exposée en 1842. Huile sur toile. 87 x 86,7 cm © Tate, Londres 2017 // Joseph Mallord William Turner, *Scène dans le Derbyshire*, 1827. Huile sur toile, 45 x 61 cm. MNBAQ. Don de la succession de l'honorable Maurice Duplessis (1959.579)

Page 6 – Photos de haut en bas : Emily Carr, *Kitwacool Totems*, 1928. Huile sur toile. 109,5 x 69,5 cm. The Hart House Collection // Yvonne McKague Housser, Marguerite Pilot de Deep River, c. 1932. Huile sur toile. 76,2 x 61 cm. McMichael Canadian Art Collection

Renseignements généraux

HEURES
D'OUVERTURE DU
COMPLEXE MUSÉAL

Jusqu'au 31 mai 2020

Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h

Les mercredis, jusqu'à 21 h

Fermé les lundis (sauf les 2 mars, 13 avril et 18 mai 2020)

PRIX
D'ENTRÉE

Adultes : 22 \$
Aînés (65 ans et plus) : 20 \$
18 - 30 ans : 12 \$
13 - 17 ans : 7 \$
Forfait famille (2 adultes et 3
enfants de 13 à 17 ans) : 48 \$
Forfait famille (1 adulte et 3
enfants de 13 à 17 ans) : 26 \$
12 ans et moins : **gratuit**
Membres : **gratuit**
Les mercredis de 17 h à 21 h :
demi-tarif
Prix réduit pour les groupes

SERVICES
DISPONIBLES

Stationnement, Librairie-
Boutique, café, restaurants,
accès Wi-Fi, fauteuils roulants et
vestiaire gratuits

POUR
NOUS JOINDRE

418 643-2150 ou
1 866 220-2150
mnbaq.org

**Inscrivez-vous à notre
infolettre mensuelle au
mnbaq.org.**

Une excellente façon de rester au
courant des nouvelles, des événe-
ments et des activités du Musée!

SUIVEZ-NOUS

